

YA BEHRA D-KAYE

1. Ya béhra d-kayé, naboua d-kollayna'mé,
chawaqa déhtahé, u-makalsana d-'ammé. (2)

Refrain : **Hal talan chlama ya mara d-chlama (2)**

2. Mzoumérout bgav lébbi, mléklouk koullé houbbi,
moubhérouk tali ourki, véllouk tali chlama. (2)

3. Moukkélouk émmi d-atén, l-guébouk qarvén u-msalén,
kém malpétti d-kahén, b-guav houba u-chlama. (2)

Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens chapitre 13, verset 1 à 13 (1Co 13, 1-13)

Il n'est rien de plus grand que l'amour

¹ Je peux bien parler les langues des hommes, et aussi celles des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis comme la trompette ou la cymbale : du bruit et rien de plus. ² Je peux prophétiser et découvrir tous les mystères et le plus haut savoir ; je peux avoir la foi parfaite jusqu'à transporter les montagnes ; si je n'ai pas l'amour je ne suis rien. ³ Et si je donne tout ce que j'ai, si je me sacrifie moi-même, mais pour en tirer gloire et sans avoir l'amour, cela ne me sert de rien. ⁴ L'amour sait attendre, l'amour est compréhensif et il n'est pas jaloux. L'amour ne s'enfle pas, il ne se fait pas valoir ; ⁵ il n'a rien que de noble et ne cherche pas son intérêt. Il ne se met pas en colère, *et il oublie le mal*. ⁶ Il ne se réjouit jamais de ce qui est injuste et prend plaisir à la vérité. ⁷ Il résiste à tout, il croit tout, espère tout et supporte tout. ⁸ L'amour ne passera pas, tandis que les prophéties auront un terme, et les langues cesseront, et le plus haut savoir sera oublié. ⁹ Car le savoir est partiel et la prophétie ne dit pas tout. ¹⁰ Quand viendra ce qui est parfait, tout ce qui est partiel sera éliminé. ¹¹ Quand j'étais enfant, je parlais comme les petits enfants, je jugeais et je raisonnais comme les petits enfants. Mais quand je suis devenu adulte, j'ai abandonné toutes les choses de l'enfant. ¹² Aujourd'hui nous voyons les choses comme dans un mauvais miroir, et il faut les deviner. Mais un jour je verrai face à face. Aujourd'hui je connais en partie, mais un jour je connaîtrai comme je suis connu. ¹³ Pour l'instant, donc, ce qui vaut c'est la foi, l'espérance et l'amour. Mais le plus grand des trois est l'amour.

Jésus, le Christ, Lumière intérieure, Ne laisse pas mes ténèbres me parler)

Jésus, le Christ, Lumière intérieure, Donne moi d'accueillir ton Amour) **Bis**

SI LE PERE VOUS APPELLE

1 - Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime,
Dans le feu de son Esprit, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance,
A lui dire son salut, bienheureux êtes-vous !
Si l'Eglise vous appelle à peiner pour le Royaume,
Aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous !

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2 - Si le Père vous appelle à la tâche des apôtres,
En témoins du seul Pasteur, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage
Pour bâtir son unité, bienheureux êtes-vous !
Si l'Eglise vous appelle à répandre l'Évangile
En tout point de l'univers, bienheureux êtes-vous !

3 - Si le Père vous appelle à quitter toute richesse
Pour ne suivre que son Fils, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à lutter contre la haine
Pour la quête de la Paix, bienheureux êtes-vous !
Si l'Eglise vous appelle à tenir dans la prière,
Au service des pécheurs, bienheureux êtes-vous !

4 - Si le Père vous appelle à parler de ses merveilles,
A conduire son troupeau, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à marcher vers la lumière
Pour trouver la vérité, bienheureux êtes-vous !
Si l'Eglise vous appelle à semer avec patience
Pour que lève un blé nouveau, bienheureux êtes-vous !

5 - Si le Père vous appelle à montrer qu'il est tendresse,
A donner le pain vivant, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle au combat pour la justice,
Au refus d'être violents, bienheureux êtes-vous !
Si l'Eglise vous appelle à l'amour de tous les hommes
Au respect du plus petit, bienheureux êtes-vous !

Citation de la semaine : Soyez des femmes et des hommes libres.

Jean Paul 2, Lourdes 2004

BONNE VACANCE A TOUS, A L'ANNEE PROCHAINE

Saint Thomas Apôtre

Thomas appelé Didyme (le Jumeau) fait partie du petit groupe de ces disciples que Jésus a choisis, dès les premiers jours de sa vie publique, pour en faire ses apôtres. Il est "l'un des Douze" comme le précise saint Jean (Jean 21. 24). Le même Jean nous rapporte plusieurs interventions de Thomas, qui nous révèlent son caractère. Lorsque Jésus s'apprête à partir pour Béthanie au moment de la mort de Lazare, il y a danger et les disciples le lui rappellent : " Rabbi, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider." Thomas dit alors aux autres disciples : " Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui." Dans cette parole est préfigurée le martyr futur de celui qui, dès le début, a donné sa vie à Jésus. Lors du dernier repas, lorsque Jésus annonce son départ, c'est Thomas, la gorge nouée sans doute, qui pose la question : "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin ?" - " Je suis le chemin, la vérité et la vie", répond Jésus. Mais, c'est grâce à ses questions et à ses doutes que Thomas, doit sa célébrité. Le voici qui revient d'on ne sait où : "Nous avons vu le Seigneur !" - " Si je ne vois pas dans les mains la marque des clous, si je ne mets pas ma main dans son côté, non, je ne croirai pas. " Pour la postérité, il a reçu le qualificatif d'Incrédule. C'est grâce à cette incrédulité, à cet esprit scientifique pourrait-on dire, qui ne croit que ce qu'il a vérifié, que nous devons la certitude qui nous habite. On oublie souvent que Thomas est surtout le premier qui, devant le mystère des plaies du Christ ressuscité, a donné à Jésus son véritable titre : "Mon Seigneur et mon Dieu."

"O miracle inouï, la paille touche le feu et fut sauvée. Thomas mit sa main dans le Côté brûlant de Jésus-Christ et ne fut pas consumé par ce toucher. Il transforma la méchanceté de son âme en foi bénie. Avec ferveur, il s'écria du fond de son âme : Tu es mon Seigneur et mon Dieu. O Ressuscité des morts, gloire à Toi ! "

(Hymne byzantine)